

Zeitschrift:	Le nouveau conteur vaudois et romand
Band:	79 (1952)
Heft:	8
Artikel:	Où le patois vivra longtemps encore : les noms de lieux
Autor:	Chessex, Albert
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-228199

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

OU LE PATOIS VIVRA LONGTEMPS ENCORE

Les noms de lieux

Le dernier numéro du Conteure répartissait en quatre classes les noms de lieux de chez nous : 1^o ceux qui sont demeurés tout à fait patois ; 2^o les hybrides, qui n'ont été traduits qu'en partie ; 3^o ceux dont la prononciation a été plus ou moins modifiée ; 4^o enfin ceux qui ont été entièrement traduits en français.

Mais c'est en général d'après leur origine que l'on classe les toponymes. On peut alors se fonder sur leur « âge » ou sur leur signification. Prenant l'âge pour base, on distinguera par exemple les noms préceltiques, celtiques, latins, germaniques, etc. Quant à nous, c'est d'après leur signification que nous les classerons.

Certains auteurs réduisent le plus possible le nombre des catégories ; ils arrivent ainsi à n'avoir plus qu'une dizaine de classes. Pour notre part, nous préférons aller un peu plus loin et pousser jusqu'à dix-sept le nombre de nos subdivisions. Mais il est bien entendu que, comme toute classification, celle-ci comporte une part d'arbitraire, et nous ne prétendons pas la donner pour meilleure qu'une autre.

Essayons maintenant de trouver un exemple de toponyme patois pour chacune de ces catégories.

1. *Noms d'hommes.* — Il y a dans les alpes de Bagnes un *Proz Bordzay*, pré bourgeois, c'est-à-dire propriété des bourgeois de la commune.

2. *Noms d'animaux.* — A Leysin, un pré s'appelle *ès Aragnes*, aux araignées, à cause des nombreuses araignées qui y tendent leur toile sur le sol.

3. *Noms de plantes.* — A Murist, commune fribourgeoise du district de la Broye, à l'est d'Yvonand, un lieu-dit

porte le joli nom de *L'Aubepena*, l'aubépine, évidemment parce que ces arbisseaux y abondaient au moment où il fut baptisé.

4. *Toponymes tirés de la configuration du sol.* — Plus de vingt localités vaudoises et fribourgeoises s'appellent *La Coutaz*, la « coûta », la côte, nom qui s'explique de lui-même.

5. *Noms provenant de la situation des lieux.* — Le minuscule hameau situé sur la route de Bex aux Plans, sur la rive gauche de l'Avançon, en face du village de Frenières, et où l'on trouve une pinte, c'est *Léoutre*, là-outre, là en face, là de l'autre côté de la rivière, par rapport aux gens de Frenières bien entendu.

6. *Noms issus de l'hydrographie.* — Le toponyme *Riau*, ruisseau, est extrêmement répandu ; on n'en compte pas moins d'une cinquantaine en Suisse romande.

7. *Toponymes tirés de la nature du sol.* — On trouve à Chabrey, commune vaudoise du district d'Avenches, au sud-ouest du Vully, un lieu-dit appelé *Les Ferna*, les farines, nom expressif pour désigner une terre sèche, très meuble, poudreuse.

8. *Noms forestiers.* — Les *Béboux*, « bé bou », beau bois, est le nom de la forêt qui, au sud-sud-ouest de Vallorbe,

couvre le « revers » du chaînon de la Dent de Vaulion.

9. *Noms tirés de la végétation primitive.* — Une trentaine de lieux-dits, échelonnés entre Genève et Cossigny, s'appellent les *Tattaz*. *Tataz*, *Tattes*, ou les *Tattettes* ; on trouve un autre diminutif, masculin celui-là, à La Côte aux Fées, dans le haut Val de Travers, les *Tattets*. Nous avons là un vieux mot patois, « *tatta* », friche, lande, terrain maigre, improductif.

10. *Prés et pâturages.* — Plusieurs alpages valaisans portent le nom de *Tsouma*, mot parent du verbe « chômer », désignant un lieu où le bétail se repose à l'ombre pendant les heures chaudes de la journée.

11. *Terres cultivées.* — Le mot *Curtil*, *Courtal*, jardin, est fréquent ; on trouve aussi *Curtilles* ou *Courtilles*, et les diminutifs *Courtillet*, *Curtillet*.

12. *Clôtures.* — Une « *delézè* » est une porte à claire-voie dans une barrière, un « *clédar* » ; de là les toponymes *Delèze*, à Martigny, Ollon, Noville, Cudrefin, etc.

13. *Constructions.* — A Murist et à Montagny-les-Monts, commune fribour-

geoise à l'est de Payerne, nous trouvons *L'Hotau*, du patois « *otau* », maison.

14. *Travail de l'homme.* — Il y a à Corcelles près Payerne un bien joli toponyme : le *Laviotet*, le petit lavoir (patois « *laviau* »), le petit bassin de fontaine.

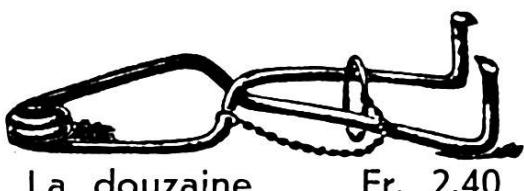
15. *Voies de communication.* — Le nom d'*Envu*, la petite commune du district d'Orbe, tout près de Romainmôtier, signifie « en voie », sur la route (latin *in via*), du vieux mot patois « *vi, vy* », si fréquent dans les noms de lieux.

16. *Toponymes provenant des couleurs.* — Si l'on fait la charmante traversée de Flendruz à Charmey par les Cierres Picat et le Plan du Mont, on passe au pâturage de la *Verda*, la verte, ainsi nommée à cause de sa belle végétation.

17. *Toponymes d'origines diverses.* — On met dans cette classe tous les noms qui ne rentrent pas dans les catégories précédentes. Au sud des chalets d'Emanet, dans les alpes de Salvan, se dresse la Dent du *Midzo*, appelée aussi Dent d'Emaney, qui était pour les vachers une horloge commode ; c'est, en effet, à « midi » que le soleil se trouve au-dessus de cette cime.

Albert Chesseix.

TRAPES A TAUPES



Max Schmidt & Cie

22-24, Place Saint-Laurent
LAUSANNE

Choucroute garnie à la bonne franquette

CAFÉ ROMAND

LOUIS PÉCLAT LAUSANNE PL. ST FRANÇOIS 2